

Laurent CARROUÉ
La planète financière-Capital, pouvoirs, espace et territoires
(Armand Colin/Collection U, 2015, 256 p., 25 €)



165

Comment fonctionne concrètement le monde du capitalisme financier dans un moment où la crise économique et financière fait l'actualité? Laurent Carroué, professeur de géographie économique et industrielle à Paris VIII, vient de publier le guide, pas réductible à sa vocation de manuel universitaire: un ouvrage clair, pédagogique, documenté, indispensable pour comprendre les enjeux de la finance.

Depuis longtemps observateur averti de l'industrie dans une société

dite postindustrielle, ses travaux ont montré combien celle-ci joue toujours un rôle majeur dans l'organisation des territoires et les rapports de puissance structurant la mondialisation. Pour autant, de profonds changements bouleversent la hiérarchie planétaire, reconfigurations en faveur des pays émergents qui touchent non seulement les activités primaires, mais également les filières de haute technologie.

À cette nouvelle division du travail correspond peu ou prou une nouvelle

image géopolitique de la planète financière. La finance est installée au cœur des économies, des sociétés, des territoires.

Il en est de la finance comme de l'industrie: la finance ne s'affranchit pas des territoires, des pays. Son évolution reflète l'évolution du monde géopolitique. Le regard du géographe permet de le saisir.

Cinq chapitres en ordonnent et approfondissent les différents aspects.

La production et la circulation des richesses, l'explosion des inégalités, la circulation et les réseaux. Le régime d'accumulation financière et sa crise systémique. Les acteurs et marchés financiers au cœur de la planète financière – rapports de force mondiaux, banques et fonds, monnaies, actions, dettes et matières premières. Les territoires de la planète financière – systèmes bancaires, grandes places financières, paradis fiscaux. Les enjeux géopolitiques – interdépendances, système monétaire, gouvernance mondiale.

De cette quantité d'informations, exposées dans un langage clair, éclairées d'utiles tableaux et de cartes, retenons trois idées.

La finance mondiale n'est plus seulement l'affaire des pays développés. Depuis vingt ans les pays du Sud comptent de plus en plus. Même si New York et Londres demeurent les principales places financières, si les principaux centres de fortune *offshore* sont toujours, dans l'ordre, la Suisse, les îles britanniques, le Luxembourg, patrie du blanchiment de l'argent, puis les Caraïbes/Panama, un basculement s'est opéré, qu'exprime une mutation: les réserves financières internationales des États sont maintenant pour les trois quarts dans la main

des pays du Sud, Asie, Moyen-Orient/Afrique du Nord et Brésil.

D'autre part, les États nationaux conservent un lien essentiel avec leurs banques. Dans la mondialisation, les territoires font de la résistance.

Enfin, la France, contrairement à ce qui se dit souvent, est loin d'être un acteur marginal. C'est même l'une des principales puissances de la finance mondiale: troisième puissance pour ce qui est des banques privées de gestion de fortune. La quatrième en termes de chiffre d'affaires de son secteur bancaire, qui comporte des groupes géants, tel BNP/Paribas, troisième banque mondiale.

Constatant combien l'économie mondiale n'a jamais créé autant de richesses, alors que leur répartition n'a jamais été aussi inégale, l'usage qui en est fait aussi inefficace, du fait de leur stérilisation par une étroite oligarchie, l'auteur plaide pour une gouvernance mondiale, pour de nouvelles régulations.

Une planète qui souffre, se dégrade, des ressources non illimitées, une croissance démographique qui appelle des réponses en termes de suffisance alimentaire, de gestion commune de l'eau, d'aménagement raisonné des territoires, comment va-t-on répondre à ces défis?

L'espoir d'une sortie de crise est d'évidence lié à un nouveau paradigme: passer d'une croissance extensive et court-termiste à un vrai développement durable.

Laurent Carroué avait notamment publié en 2013, *La France, la mutation des systèmes productifs*, un ouvrage de référence. Abordant les grands enjeux de la finance, et sans mésestimer aucunement l'apport de la science économique, l'auteur nous

NOTES DE LECTURE

administre une leçon : l'intérêt de l'œil du géographe, aux connaissances étendues, maniant avec bonheur la méthode de l'école géopolitique, pour livrer des outils d'analyse et de compréhension pertinents.

La planète financière donne les connaissances essentielles à tous ceux pour qui la finance est vraiment l'adversaire.

NICOLAS DEVERS-DREYFUS